



Théâtre
du Rideau
Vert

Le théâtre en plein cœur



MADemoiselle JULIE

15 mars »
16 avril 2022

REVUE DE THÉÂTRE
VOL. 73 N° 3

Une pièce d'August Strindberg
Adaptation et mise en scène Serge Denoncourt

GRAND
PARTENAIRE

QUÉBECOR



Faire rayonner et rendre
accessible toute la richesse
de notre culture, c'est possible.

Encourageons tout le talent et l'audace
des créateurs et des artisans d'ici.

LA **culture**
DU **possible**
QUÉBECOR

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE

« Pour ma part, je trouve la joie de vivre dans les luttes fortes et cruelles de la vie, et ma jouissance consiste à en apprendre quelque chose. »

August Strindberg, préface de *Mademoiselle Julie*

C'est avec énormément de fébrilité – et en me croisant les doigts – que je peux enfin vous présenter cette œuvre majeure d'August Strindberg, annulée à la dernière minute en mars 2020.

La nuit de la Saint-Jean – nuit où tous les jeux sont permis, où tous les masques tombent – l'aristocrate mademoiselle Julie fait des avances à Jean, le valet de son père qui la convoite depuis toujours, déclenchant ainsi un jeu de séduction et de pouvoir aux répercussions fatales.

Dans cette œuvre qualifiée de « pièce de guerre » aussi bien entre les sexes que les classes, Strindberg offre plusieurs niveaux de lecture et d'interprétation. Ce qui explique la fascination qu'elle exerce depuis 1888 et les incalculables productions et adaptations qu'elle a connues.

Le parfum de scandale de ce huis clos sulfureux a valu à la pièce d'être interdite en son propre pays, la Suède, où elle n'a pu être jouée que 18 ans plus tard.

Je vous laisse entre les mains expertes de Serge Denoncourt, et vous invite à vous abandonner au jeu d'amour et de cruauté qu'il a orchestré, de concert avec trois comédiens sur lesquels il a jeté son dévolu plus d'une fois : Magalie Lépine-Blondeau, David Boutin et Kim Despatis.

Je vous souhaite une soirée saisissante et inspirante.


Denise Filiatrault



MADemoiselle Julie

Une pièce d'August Strindberg

Adaptation et mise en scène

Serge Denoncourt

Assistance à la mise en scène

Suzanne Crocker

Avec

Magalie Lépine-Blondeau

David Boutin

Kim Despatis

CONCEPTEURS

Décors

Guillaume Lord

Costumes

Ginette Noiseux

Accessoires

Julie Measroch

Musique

Laurier Rajotte

Éclairages

Julie Basse

Coiffures et maquillages

Amélie Bruneau-Longpré

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Assistance aux costumes

Marie-Luc Despaties

et **Gabrielle Lachance**

Coupe et confection, costumes féminins

Amélie Grenier

Confection, costumes féminins

Priscilla Charbonneau

Coupe et confection, costumes masculins

Vincent Pastena

Ennoblement textile,

robe de mademoiselle Julie

Sylvie Chaput

Construction du décor

Productions Yves Nicol

ÉQUIPE DE SCÈNE

Régisseuse

Andrée-Anne Garneau

Chef machiniste

Michel Eudore Desrosiers

Chef éclairagiste

Julien Mercé

Chef sonorisateur

Stéphane Pelletier

Chef habilleuse

Geneviève Chevalier

MOT DU METTEUR EN SCÈNE



... Et si Mademoiselle Julie n'était pas qu'une allumeuse menacée par l'hystérie. Et si Jean n'était pas qu'un salaud manipulateur et mal intentionné. Et si Kristin n'était pas aussi naïve qu'on le croit. Si en 2022 on prenait la peine de relire *Mademoiselle Julie* sans teinter la pièce de tous les clichés qui la poursuivent depuis plus de cent ans.

Nous avons abordé *Mademoiselle Julie* comme si personne ne l'avait lu avant nous. Comme si la pièce avait été écrite avant-hier. Sans préjugés. Sans a priori. Et cette posture nous a permis de découvrir une œuvre puissante, complexe et résolument moderne.

Débarassée de la misogynie freudienne, et de ce que nous savons de Strindberg et les femmes, notre regard se pose sur une grande histoire d'amour. L'histoire d'une jeune femme dont toute la sexualité est réprimée, dont toutes les pulsions et désirs sont censurés par une société hypocrite. Une jeune femme fragile et sensible qui ne sait comment régir les appels de la chair. L'histoire d'un homme qui accepte mal sa condition et qui ne connaît que le sexe comme outil d'émancipation. L'histoire d'un couple qui se brûlera les ailes en une nuit unique et fatale. Un coup de foudre. Une relation fulgurante et toxique. Une passion qui n'a d'autre issue qu'une fin tragique et inéluctable.

Mademoiselle Julie est le portrait sans concession d'un amour interdit et honteux, comme le vivent encore aujourd'hui certains jeunes à la sexualité différente. Comme le vivent parfois les femmes issues de cultures qui ne leur accorde pas le droit au plaisir et qui subissent une société qui embrasse les « crimes d'honneurs ». Comme tous ceux qui seront frappés par un amour violent et malsain et qui ne sauront pas y survivre. Cela existe... Encore et toujours.

Et qui s'interrogeait déjà sur la modernité de *Mademoiselle Julie* ?

Merci d'être là et de peut-être répondre à cette question.

Ex-directeur du Théâtre du Trident, cofondateur et directeur artistique du Théâtre de l'Opsis pendant dix ans, metteur en scène de plus d'une centaine de productions — tant au Québec qu'à l'international — et comédien, Serge Denoncourt a su au fil des ans conjuguer son amour des grands classiques ainsi que son intérêt pour le répertoire du XX^e siècle et la dramaturgie québécoise. Parmi ses plus récentes mises en scène au théâtre, notons *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, *Électre*, *Les Choristes*, *La mort d'un commis voyageur* et *Roméo et Juliette*.

Artiste polyvalent, Serge Denoncourt travaille également à l'opéra (entre autres, *Dialogues des Carmélites*, *Tosca*, *Le Nozze di Figaro*) et en variétés. Il est le metteur en scène des spectacles d'Arturo Brachetti depuis 1999, a collaboré à la création du concept visuel et artistique des tournées mondiales du chanteur italien Eros Ramazzotti, a conçu et mis en scène le spectacle *Criss Angel Believe* du Cirque du Soleil à Las Vegas en 2008 et a mis en scène le spectacle de magie *Comedy Majik Cho*. Très impliqué auprès des jeunes Roms de Serbie, il a aussi monté *GRUBB - Gypsy Roma Urban Balkan Beats*, spectacle musical présenté à travers le monde depuis sa création. En 2021, il créait en France la comédie musicale *Je vais t'aimer*, vue par plus de 100 000 spectateurs, dont il a écrit le livret et signé la mise en scène.

Au petit écran, on a pu l'apprécier comme juge à l'émission *Les dieux de la danse* sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé. Il a signé la mise en scène du spectacle *Révolution en tournée* et du spectacle musical *Bernadette de Lourdes*, qui est présenté à Lourdes en France.

LES COMÉDIENS



DAVID BOUTIN – Jean

Sur scène, David Boutin compte plus de trente productions à son actif et travaille avec des metteurs en scène de renom tels Serge Denoncourt, Wajdi Mouawad, Martine Beaulne, Claude Poissant et Denis Bernard. Il a récemment foulé les planches dans *Ulster American*, *Seeker*, *Les Enivrés*, *L'homme éléphant*, et bientôt dans *Vernon Subutex*. Au petit écran, on a pu le voir dans plusieurs émissions, dont *Nouvelle adresse*, *Le Gentleman*, *Temps dur*, *Rumeurs*, *Faits divers*, *Les Pays d'en haut* et, plus récemment, *Après* et *Doute raisonnable*. De plus, il sera prochainement de la distribution de *La Faille 3*. Le cinéma n'est pas en reste : il est des films *Hochelaga*, *Décharge*, *La ligne brisée* et l'immense succès populaire *La grande séduction*. Il a également fait partie du film *1:54*, le premier long-métrage de Yan England. Récemment, il a pris part à l'adaptation cinématographique de la pièce de théâtre *Tu te souviendras de moi* de François Archambault, portée à l'écran par Éric Tessier.



KIM DESPATIS – Kristin

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2011, Kim Despatis a eu la chance de travailler avec plusieurs metteurs en scène connus dont Martine Beaulne dans *Août - Un repas à la campagne*, René Richard Cyr pour *Contre le temps* et *Le balcon*, Catherine Vidal avec *Robin et Marion*, Olivier Morin dans *Peer Gynt* ainsi que Serge Denoncourt pour *Les Trois Mousquetaires*, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, *Edmond* et *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*. Kim a également foulé les planches dans la pièce *Le timide à la cour*, mise en scène par Alexandre Fecteau, et *Hurlevents* dans une mise en scène de Claude Poissant. En 2018, elle a réalisé un premier court-métrage intitulé *Les Paradisiens*, qui fût présenté à l'édition 2019 des Rendez-vous Québec Cinéma. Nous l'avons également vue au petit écran dans *Les Pays d'en haut* et, plus récemment, dans *Une autre histoire* et *Nuit blanche*, en plus de la voir ces jours-ci dans la nouvelle série *Manuel de la vie sauvage*.



MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU – Mademoiselle Julie

Au petit écran, Magalie Lépine-Blondeau s'est illustrée dans *19-2*, *District 31* et *Plan B*, séries pour lesquelles elle a reçu de nombreuses nominations et a été lauréate de deux prix Artis et d'un prix Géméaux du Meilleur rôle féminin – série dramatique (*Plan B*). Plus récemment, il a été possible de la voir dans *Sans rendez-vous*, *Letterkenny*, *Boomerang* et *Appelle-moi si tu meurs*. Elle compte déjà plusieurs succès cinématographiques sous la direction de réalisateurs tels que Louise Archambault, Xavier Dolan et Monia Chokri, pour le court-métrage *Quelqu'un d'extraordinaire*, qui lui a valu le prix de la meilleure interprétation féminine à l'édition 2014 du gala Prends ça court !, ainsi que dans *La femme de mon frère*, en compétition au Festival de Cannes en 2019. Au théâtre, nous l'avons vue dernièrement dans les pièces *Un tramway nommé Désir*, *Électre* et *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, qui deviendra cet automne une série télévisée réalisée par Xavier Dolan.

AUTOUR DE MADEMOISELLE JULIE

Alors qu'elle a été censurée dans plusieurs pays d'Europe dès sa sortie dans les années 1880, que pensent aujourd'hui les comédiens de *Mademoiselle Julie* de leurs personnages et des sujets abordés par la pièce? Voici leurs réponses :

DAVID BOUTIN, dans le rôle du valet Jean

1. Quelle est votre réplique préférée du personnage que vous incarnez et pourquoi?

R: « *Oh Mademoiselle Julie... Il peut arriver qu'un chien se couche sur le sofa de Mme la Comtesse, qu'un cheval reçoive parfois une caresse aimable de la main d'une demoiselle, mais un domestique...* »

Quelque part entre une réelle perception et une savante manipulation émotive, cette réplique laisse entrevoir une blessure de l'égo, qui nourrira un réel désir d'affranchissement de sa condition de subalterne afin d'accéder à une position d'autorité. Ce désir d'émancipation sera un moteur tout au long de la pièce... pour le meilleur et pour le pire.

2. Comment avez-vous abordé votre personnage?

R: En fouillant le texte afin de tenter de comprendre sa situation passée et présente, ses motivations et ses intentions bien personnelles et cela, sans le juger ! En tant qu'interprète, nous essayons d'assumer les injustices véhiculées par la pièce et l'auteur, et de laisser le public y apposer son propre jugement, stimulant moult discussions, nous l'espérons. Cela étant dit, le travail a aussi consisté à développer une certaine contenance, une attitude pour le personnage, de par sa fonction et son époque.

3. *Mademoiselle Julie* aborde l'importance des apparences et de la réputation, ainsi que les fossés entre les classes et entre les sexes. Qu'est-ce qui résonne encore aujourd'hui dans ces thématiques et qui fait qu'il est intéressant de monter cette pièce en 2022 ?

R: Le système capitaliste étant toujours maître, les fossés socioéconomiques entre riches et pauvres ne font que s'accroître de jour en jour... et les inégalités hommes-femmes perdurent encore en 2022. Les fossés ne semblent malheureusement pas prêts à se résorber de sitôt !

4. Au terme des répétitions de la pièce, quelle est votre conclusion? Est-il possible de sortir du milieu dans lequel on naît?

R: Difficilement mais exceptionnellement, avec beaucoup de volonté et de chance.

AUTOUR DE MADEMOISELLE JULIE

Alors qu'elle a été censurée dans plusieurs pays d'Europe dès sa sortie dans les années 1880, que pensent aujourd'hui les comédiens de *Mademoiselle Julie* de leurs personnages et des sujets abordés par la pièce? Voici leurs réponses :

KIM DESPATIS, dans le rôle de la cuisinière Kristin

1. Quelle est votre réplique préférée du personnage que vous incarnez et pourquoi?

R: « *Tu es peut-être très bien pour un domestique, mais il y a une différence entre une classe et une autre. Et ça, c'est une chose que je ne peux pas accepter.* »

C'est la chose qui lui tient le plus à cœur. Elle n'a pas grand-chose dans la vie, mais c'est une femme fière. Elle accepte son rang et sa classe sociale, à condition que la maison qu'elle sert ait de la classe et soit respectée.

2. Comment avez-vous abordé votre personnage?

R: C'est un retour sur scène après deux ans, alors en toute honnêteté, j'ai abordé ce personnage avec la plus grande des ouvertures. Pour creuser un peu plus loin, on trouvait que la référence des classes s'approchait beaucoup de *Downton Abbey*. Ce qui était important pour moi, c'était de trouver les limites de ce qui est respectable pour elle. Kristin est finalement très rigide entre ce qui est bien et ce qui est mal, et entre ce qu'on peut tolérer et ce qu'on ne devrait jamais faire.

3. *Mademoiselle Julie* aborde l'importance des apparences et de la réputation, ainsi que les fossés entre les classes et entre les sexes. Qu'est-ce qui résonne encore aujourd'hui dans ces thématiques et qui fait qu'il est intéressant de monter cette pièce en 2022 ?

R: Avec la pandémie, on a pu constater que l'écart entre les riches et les pauvres s'agrandit tel un fossé irréversible. Même si on n'est plus dans une aristocratie, il y a encore cette fameuse classe sociale qui règne sur une autre. De plus, encore aujourd'hui, les femmes subissent davantage les conséquences des inégalités entre les sexes, et le jugement est toujours plus rigide envers elles. La pièce traite aussi de maladie mentale. Comme société, on commence à peine à aborder ce sujet qui semble si tabou. Cette pièce est remplie de sujets hautement d'actualité. C'est fou comment des réflexions qui datent d'environ 1880 résonnent encore dans notre société.

4. Après vous être plongée autant dans la pièce, quelle est votre conclusion? Est-il possible de sortir du milieu dans lequel on naît?

R: Je crois que oui. C'est sûr que ma réponse est teintée du fait que je vive ici, au Canada, et que je vienne d'une famille ouverte, mais je suis consciente que ce n'est pas partout dans le monde où c'est possible. Je crois que pour certains, le chemin peut être vraiment plus sinueux.

AUTOUR DE MADEMOISELLE JULIE

Alors qu'elle a été censurée dans plusieurs pays d'Europe dès sa sortie dans les années 1880, que pensent aujourd'hui les comédiens de *Mademoiselle Julie* de leurs personnages et des sujets abordés par la pièce? Voici leurs réponses :

MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU, dans le rôle de Mademoiselle Julie

1. Quelle est votre réplique préférée du personnage que vous incarnez et pourquoi?

R : « *Je vous hais comme je déteste les rats et pourtant je ne peux vous fuir.* »

2. Comment avez-vous abordé votre personnage?

R : La démarche d'un créateur est toujours un peu impénétrable. Elle est faite de concret (la rigueur, la répétition, de multiples lectures, recherches, échanges avec les camarades) et d'intangible (l'abandon, la détente, sonder ses failles, plonger en soi). J'ai une confiance absolue en Serge Denoncourt, mon plus grand et fidèle partenaire de création. Il est à la fois celui qui me pousse à m'élever, me surprendre, à m'éloigner de mes zones de confort; et mon filet de sûreté, mon phare lorsque je trébuché ou m'égare. Pour *Mademoiselle Julie*, il nous était important de s'écarter des clichés, de ne pas aborder la pièce de façon uniquement intellectuelle ou conceptuelle, mais d'explorer plutôt l'animalité des personnages, leur détresse et leurs contradictions.

3. Mademoiselle Julie aborde l'importance des apparences et de la réputation, ainsi que les fossés entre les classes et entre les sexes. Qu'est-ce qui résonne encore aujourd'hui dans ces thématiques et qui fait qu'il est intéressant de monter cette pièce en 2022 ?

R : Pour moi, *Mademoiselle Julie* est d'abord une pièce sur le désir. Le désir étant par définition une tendance à convoiter, à vouloir obtenir ce qui ne nous appartient pas, ce qui nous échappe. Le désir sexuel, la passion dévastatrice et irrationnelle. Le désir d'accéder à une vie meilleure, différente, d'aspirer à un destin autre que celui auquel on est contraint. La pièce a ceci de moderne qu'elle traite du clivage entre les droits des femmes et ceux des hommes, entre les riches et les pauvres, d'injustice, de jeux de pouvoir qui s'expriment jusque dans la luxure, du carcan que nous imposent la société, l'époque, le genre, la famille, le milieu dans lequel on naît, et le désarroi extrême dans lequel on peut plonger lorsque poussé dans ses derniers retranchements, lorsque plus aucune échappatoire, issue possible ne s'offrent à nous.

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT REMERCIÉ SES PARTENAIRES



Les représentations de *Mademoiselle Julie*
sont rendues possibles grâce au Plan de relance économique
du milieu culturel du gouvernement du Québec.



LE SAVIEZ-VOUS ?

À une certaine époque, des coups de bâton, appelé « bâton du régisseur » ou « brigadier » étaient utilisés afin d'annoncer le début du spectacle. Saisissants, ces nombreux coups servaient autant à interrompre les conversations des spectateurs qu'à aviser l'équipe de production (machinistes, cintriers, etc.) de la levée imminente du rideau.

Au Théâtre du Rideau Vert, ce sont 16 coups qui étaient frappés au total, durant cette tâche qu'on appelait « faire un roulement » : 13 coups très rapides suivis de 3 coups beaucoup plus lents ; le temps pour le régisseur d'aller jeter un dernier coup d'œil côté jardin, au centre de la scène, puis au côté cour.

Le précieux brigadier du Théâtre du Rideau Vert a été, au fil du temps, autographié par plusieurs régisseurs l'ayant utilisé, et il est maintenant fièrement exposé dans le hall d'entrée du Théâtre, afin de rendre hommage à cette époque et à ces traditions révolues mais fondatrices du TRV.

FONDATEURICES

Yvette Brind'Amour
Mercedes Palomino

ÉQUIPE

DIRECTION

Denise Filiatrault, DIRECTRICE ARTISTIQUE

Céline Marcotte, DIRECTRICE GÉNÉRALE

ADMINISTRATION

Katherine Fournier, ADOINTE À LA DIRECTION ET RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS

Erika Malot, COORDONNATRICE DU DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

Miguel Doucet, COMMIS DE BUREAU

COMMUNICATIONS

Alice Côté Dupuis, ATTACHÉE DE PRESSE ET RESPONSABLE DU MARKETING

COMPTABILITÉ

Guyline Trottier, DIRECTRICE DES FINANCES

Marilyne Rouiller-Dodier, COMMIS-COMPTABLE

PRODUCTION

Guy Côté, DIRECTEUR DE PRODUCTION

Alexandre Michaud, DIRECTEUR TECHNIQUE

SERVICES AU PUBLIC

Dominique Durand, RESPONSABLE DES RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Martine Poirier, GÉRANTE DE SALLE

Marcel Girard, SUPERVISEUR DE L'ACCUEIL

Normand Petit, CONCIERGE

PHILANTHROPIE

Eva Becmeur, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PHILANTHROPIQUES

Katherine Fournier, CAMPAGNE ANNUELLE, PHILANTHROPES DU PREMIER ACTE ET PROJET SOCIAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Antonine Maillet, ÉCRIVAIN

PRÉSIDENTE

Sylvie Cordeau, VICE-PRÉSIDENTE PHILANTHROPIE ET COMMANDITES, QUÉBECOR INC.

TRÉSORIÈRE

Chantal Lalonde, DIRECTEUR, PLACEMENTS PÉLADEAU

SECRÉTAIRE

Daniel Picotte, AVOCAT, FASKEN

ADMINISTRATEURS / ADMINISTRATRICES

Dr Jean Daniel Arbour PRÉSIDENT, GROUPE MÉDICAL ARBOUR

Pierre Bernard CONSEILLER ARTISTIQUE ET METTEUR EN SCÈNE

Johanne Brunet CPA-CGA, MBA, PH.D., PROFESSEURE TITULAIRE, HEC MONTRÉAL

Jacques Dorion PRÉSIDENT, MEDIA INTELLIGENCE

Denise Filiatrault DIRECTRICE ARTISTIQUE, THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Guy Fournier AUTEUR

Gabrielle Lachance Touchette AVOCATE, MCMILLAN LLP

Céline Marcotte DIRECTRICE GÉNÉRALE, THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Isabelle Perras DIRECTRICE RELATIONS EXTÉRIEURES, NOUVEL

Julie Sansregret ASSOCIÉE, CERTIFICATION ET SERVICES CONSEILS, DELOITTE SOCIÉTÉS PRIVÉES

Linda Sorgini COMÉDIENNE

Pierre Tessier PRÉSIDENT, COMMUNICATIONS INFRAROUGE

PHOTOS

PAGE 1 © pierre manning shootstudio | Design orangetango PAGE 3 © Dominic Gouin (Denise Filiatrault)
PAGE 5 : © Charles Mercier (Serge Denoncourt) PAGE 6 : © Serge Paré (David Boutin)
© La ptiite photographe (Kim Despatis) © Julie Perreault (Magalie Lépine-Blondeau)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2^e trimestre, 2022

PROCHAIN SPECTACLE!

 Hydro
Québec

présente

VANIA^{ET}

SONIA^{ET}

MACHA^{ET}

SPIKE

3 mai »
4 juin 2022

À SURVEILLER

Dévoilement de saison 2022-2023
le mardi 19 avril